

BIZET  
CARMEN

sur écran(s)

jeudi 8 juin 20h gratuit

Rennes Belle-île-en-Mer Betton Bréal-sous-Monfort  
Bruz Cesson-Sévigné Chauvigné Dinan Dinard  
Fougères Gévezé Guernesey Jersey La Bouëxière  
Lannion Le Rheu Loudéac Morlaix Pontivy Redon  
Romillé Rostrenen Vern-sur-Seiche Vitré

## *Emile Lafaurie*

4 rue de Monfort - 35000 RENNES  
habille les placeurs de l'Opéra



4 rue de Bertrand - 35000 RENNES  
habille les hôtesses de l'Opéra



vous accueille sous les arcades, pour une dégustation  
de galettes, crêpes et glaces artisanales maison  
tous les jours en continu

# GEORGES BIZET

# CARMEN

Opéra-comique en quatre actes  
Livret d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy  
D'après la nouvelle de Prosper Mérimé  
1875  
*opéra chanté et surtitré en français*

Direction musicale  
**Claude Schnitzler**  
Assistant : Guillaume Rault

Mise en scène  
**Nicola Berloff**  
Assistant : Andrea Bernard

Scénographie  
**Rifail Ajdarpasic**

Costumes  
**Ariane Isabell Unfried**

Lumières  
**Marco Giusti**  
Assistant : Matteo Bambi

Vidéaste  
**Paul Secchi**

Danses réglées par  
**Marta Negrini**

Chef de chant  
**Colette Diard**

Chef de chœur  
**Gildas Pungier**

Orchestre Symphonique  
de Bretagne

Directeur Musical Grant Llewellyn

Chœur de l'Opéra de Rennes  
Direction Gildas Pungier

Maîtrise de Bretagne  
Direction Jean-Michel Noël

Carmen  
**Julie Robard-Gendre**

Don José  
**Antoine Bélanger**

Micaela  
**Marie-Adeline Henry**

Escamillo  
**Régis Mengus**

Frasquita  
**Marie-Bénédicte Souquet**

Mercédès  
**Sophie Pondjiclis**

Le Dancaire  
**Pierrick Boisseau**

Le Remendado  
**Olivier Hernandez**

Zuniga  
**Ugo Rabec**

Morales  
**Jean-Gabriel Saint-Martin**

Lillas Pastia  
**Benjamin Leblay**

Danseuses  
**Marta Negrini**  
**Armelle Daoudal**  
**Sarah Kuntz**  
**Pierre Delalande**

*Coproduction Theater St Gallen et Auditorio de Tenerife Adan Martin  
Avec le soutien de la Fondation Orange, la Caisse d'Épargne Bretagne  
Pays de Loire, la Caisse des dépôts et consignations, Gavottes, Avoxa.*

---

**Mai** **Juin**  
Mar. **30** 20h    Jeu. **1** 20h  18h    Mar. **6** 20h    Jeu. **8** 20h



spectacle en audiodescription

## ACTE 1

Sur une place de Séville, à la sortie du corps de garde et d'une manufacture de tabac, des soldats regardent les passants se promener. Micaëla, une jeune fille timide, cherche son fiancé, le brigadier Don José, mais elle apprend par Moralès, un autre brigadier, qu'il n'arrivera que plus tard et quitte les soldats. La garde montante arrive avec à leur tête un groupe d'enfants qui marche au pas de la marche militaire, suivie par le lieutenant Zuniga, Don José et les dragons. Puis la cloche de la manufacture sonne le retour des cigarières, devant tous les passants venus les admirer, mais qui en attendent une en particulier : la Carmencita. Les jeunes gens se pressent à ses pieds pour lui demander quand elle les aimera, mais celle-ci leur répond avec nonchalance par une chanson sur la désinvolture de l'amour (« L'amour est un oiseau rebelle »). Après s'être éloignée du cercle de prétendants, Carmen va aborder Don José, qui était resté à l'écart des cigarières, pour lui lancer une fleur de son corsage, signe qu'elle a choisi son nouvel amant. La cloche sonne une deuxième fois, les cigarières retournent à leur travail et Micaëla, la fiancée de Don José, réapparaît : elle est venue lui apporter une lettre de sa mère, qui émeut Don José, puis repart. Une bagarre provoquée par Carmen éclate dans la manufacture. La bohémienne est arrêtée et conduite en prison par Don José. La bohémienne entonne une séguedille (une danse andalouse) pour enjôler le brigadier, qui consent à la laisser s'enfuir.

## ACTE 2

Deux mois plus tard, Carmen entourée d'autres bohémienne et de soldats chante une chanson au mouvement dansant très rapide (« Les tringles des sistres tintaient ») chez le tavernier Lillas Pastia, où se rassemblent habituellement les contrebandiers. En discutant avec Zuniga, Carmen apprend que Don José a été dégradé pour l'avoir laissée fuir et vient de sortir de prison. Un chœur au loin acclame le toréador Escamillo, qui entre dans l'auberge, entonne un toast tonitruant, et tente de séduire Carmen, sans succès. Don José vient la retrouver, et lui déclare son amour (« La fleur que tu m'avais jetée »). Carmen lui demande de la suivre, « là-bas dans la montagne » et de rejoindre un groupe de contrebandiers auquel elle apporte régulièrement son aide. Zuniga, lieutenant de Don José et prétendant de Carmen, surprend alors les deux amants. La tension monte entre les deux hommes et Don José finit par accepter la proposition de Carmen, n'ayant d'autre choix que de désertir après cette altercation avec son ancien lieutenant.



### ACTE 3

Les contrebandiers arrivent dans un site de montagne. Carmen et Don José se sont disputés. Il repense à sa mère, restée par-delà les montagnes. Frasquita et Mercédès décident de tirer leur avenir aux cartes (« Dites-nous qui nous aimera, dites-nous qui nous trahira »). Carmen les rejoint et voit qu'elle et son amant sont promis à la Mort. Après le retour du Dancaïre, l'un des contrebandiers, les trois bohémiennes partent faire diversion auprès des douaniers qui surveillent le chemin des contrebandiers. Pendant ce temps, Micaëla, aidée par un guide, rassemble son courage pour rejoindre Don José (« Je dis que rien ne m'épouvante »). Escamillo rejoint le camp des gitans pour conquérir Carmen, pensant qu'elle n'est plus avec ce « soldat qui jadis a déserté pour elle », car « les amours de Carmen ne durent pas six mois ». Une altercation s'engage alors lorsque Don José comprend ses motivations, mais les deux rivaux s'interrompent au retour de Carmen. Alors que les contrebandiers s'apprêtent à lever le camp, ils découvrent Micaëla, venue chercher Don José au nom de sa mère qui se meurt. Celui-ci menace Carmen avant de partir.

### ACTE 4

Une fête retentit pour les combats de taureaux à Séville. Dans la foule se pressent des marchands d'oranges, d'éventails, de programmes, etc. Un défilé s'engage dans la place, couronné par l'arrivée d'Escamillo et Carmen. Frasquita et Mercédès mettent leur amie en garde : Don José est toujours en cavale. La foule quitte la scène pour assister au combat d'Escamillo dans l'arène, alors que Carmen reste à l'écart. Don José arrive alors et, dans un dernier élan, tente de la reconquérir, en vain : malgré les supplications, les promesses et les menaces, la bohémienne reste inflexible et jette la bague que son amant lui avait offerte. Pendant que le combat du toréador bat son plein, Don José poignarde Carmen. Les cris de victoire de la foule retentissent alors.

## LES VICISSITUDES D'UN CHEF D'ŒUVRE AUX MULTIPLES VISAGES

---

*Carmen* est souvent défigurée. Par les diverses versions qui circulent, plus ou moins précises quant aux sources musicales qui ont été utilisées ; par des metteurs en scène fuyant la tradition poussiéreuse pour mieux sombrer dans une forme « d'originalité convenue » ; par des interprètes fatigués ou ignorant superbement le style du compositeur et, plus généralement, de l'opéra français.

Mais *Carmen* renaît sans cesse, conservant une puissance dramatique et un enchantement mélodique quasi inaltérables, suscitant toujours de nouvelles interprétations. C'est la marque d'un chef-d'œuvre que de résister aux « tripatouillages » (pour reprendre un terme du XIX<sup>e</sup> siècle) et de se prêter à une multitude de « lectures ».

Pour compliquer les choses, divers témoignages et quelques documents datant de l'époque de la création ont permis de découvrir l'important travail effectué lors des répétitions. Bizet a coupé, transposé, modifié son œuvre et l'on a pu croire, par la suite, que la partition chant et piano éditée avant sa mort n'était qu'une pièce dans le puzzle complexe de la genèse, au lieu de la considérer comme la volonté ultime du créateur. On s'est donc fait fort, régulièrement, de reconstituer la totalité de la partition, comme si le chant et piano était lacunaire.

Cette œuvre que l'on croit bien connaître et qui fait partie des quelques ouvrages les plus représentés dans le monde, présente donc plusieurs visages difficiles à authentifier. Deux questions essentielles, posées par la partition elle-même, permettent de mesurer les enjeux esthétiques des refontes et des interprétations de l'ouvrage. La première est la question du genre : *Carmen* se présente tour à tour sous les aspects d'un opéra-comique ou sous ceux d'un opéra – comment expliquer cela ? La seconde est celle du caractère : les personnages s'inscrivent dans un drame qui oscille entre des scènes franchement comiques, comme le pétillant quintette des contrebandiers au deuxième acte (« *Nous avons en tête une affaire* »), et d'autres résolument tragiques, comme le meurtre de l'héroïne par son amant désespéré à la fin de l'ouvrage.

Le genre tout d'abord, Bizet a conçu son ouvrage selon la forme traditionnelle de l'opéra-comique qui fait alterner des dialogues parlés avec des numéros musicaux autonomes (les airs et les ensembles). Après sa mort, le 3 juin 1875, son œuvre a été représentée dans de nombreuses villes de la planète : Vienne en 1875, Bruxelles en 1876, Saint-Petersbourg, Stockholm, Londres, New York parmi tant d'autres ... L'opéra est traduit en allemand, en flamand, en hongrois, en russe, en anglais, en tchèque, en espagnol... et acclimaté aux conventions des théâtres lyriques de chaque pays et de chaque salle. La langue originale est alors jugée

secondaire : il faut avant tout que le public puisse suivre l'intrigue et comprendre les propos échangés par les acteurs.

Prenons le cas exemplaire de l'Italie. Les ouvrages du compositeur français y sont créés dans la langue de Dante : *Carmen*, le 15 novembre 1879 au Bellini de Naples, *La Bella fanciulla di Perth*, le 20 novembre 1883 à l'Argentina de Rome, *I Pescatori di perle*, le 27 mars 1886 à la Scala de Milan, *L'Arlesiana*, le 16 octobre 1890 à l'Argentina, et *Djamileh*, le 4 novembre 1890 au Costanzi de Rome. *Carmen* est adaptée aux règles du théâtre lyrique italien qui exclut l'expression parlée durant un opéra. L'expérience malheureuse de *L'Arlesiana* vient rappeler cette loi à laquelle on a tenté de déroger en présentant aux Romains la musique de scène originale avec, par endroits, des mélodrames (superposition de musique et de texte parlé).

« Le public, écrit alors un critique de La Tribuna, était venu au théâtre moins pour le drame en soi que pour voir si la tentative de greffer la prose sur la musique était possible. Désormais, le public a vu que cela ne l'est pas ». « Nous pouvons même dire, ajoute un de ses confrères de Il Diritto, que nous éprouvons une vraie horreur pour ces « proses scéniques » dans lesquelles le tremolo des violons est appelé pour faire croître l'effet pathétique des situations ». Comme il est impensable de mêler le parler et le chanter dans une même pièce il faut donc recourir à des adaptations.

En France, la question s'est posée différemment. Le théâtre lyrique était, au XIX<sup>e</sup> siècle, scindé en deux genres, représentés par des institutions : l'Opéra-Comique et l'Opéra-dit aussi Grand Opéra ou Académie Royale ou Impériale de Musique. Dans cette dernière, la tradition imposait des récitatifs et, pour accroître l'aspect spectaculaire de la représentation, un ballet. On sait que Gounod révisa *Faust* pour son passage sur la scène de l'Opéra de Paris le 3 mars 1869. Bizet, décédé, ne put donner son avis quant aux modifications à apporter à sa partition pour une éventuelle transformation de genre.

*Carmen* a donc revêtu les prestiges scéniques du grand opéra en voyageant dans le monde puis en passant, au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, de l'Opéra-Comique au Palais Garnier. C'est Ernest Guiraud, compositeur et ami intime de Bizet, qui réalisa, dès septembre 1875, des récitatifs pour remplacer les scènes parlées originales. Sans porter de jugement sur la qualité musicale de ces pages, remarquons leur inefficacité dramatique : le dialogue parlé, sans être d'une grande qualité littéraire, avait l'avantage de donner de plus amples informations sur les motivations des personnages. Par exemple, l'apparition de Micaëla et Escamillo à l'acte III, est mieux préparée dans la version opéra-comique.

En outre, *Carmen* est à considérer plus globalement comme une synthèse de certaines recherches effectuées dans divers ouvrages qui la précèdent. Dans l'opéra-comique, créé le 22 mai 1872, *Djamileh* (une perle malheureusement jamais jouée) et le drame avec musique de scène *L'Arlesienne*, Massenet écrira à Bizet : « Si ta musique m'a impressionné et charmé la

première fois, mon plaisir a été bien autre depuis que j'ai connu la partition et que j'ai entendu de nouveau ces belles et poétiques choses. Il y a des mélodrames de quatre mesures qui sont des tableaux, des paysages inouïs ».

Bizet, fort de ces expériences concernant le rapport entre verbe et son, avait conçu la déclama-tion de *Carmen* en une subtile gradation : dialogue parlé-monologue ou dialogue parlé accompagné de musique (mélodrame)-récitatif chanté-chant lyrique, qui disparaît dans la version opéra. Il semble qu'aujourd'hui, les multiples expériences de théâtre musical aient fait prendre conscience de l'intérêt que pouvait revêtir une telle démarche.

Par ailleurs, Bizet ne se sentait pas mal à l'aise dans le genre de l'opéra-comique, bien au contraire, et son vœu le plus cher était de lui insuffler une vitalité nouvelle, ce qui réalise parfaitement *Carmen*. A ce sujet, certains journalistes comprirent, dès la création en 1875, les objectifs esthétiques visés par le compositeur. « L'œuvre importante et nouvelle », constate Arthur Pougin se démarquant de nombreux de ses confrères, « témoigne suffisamment de son désir de bien faire et de ses préoccupations en faveur d'un art rationnel, sage et parfaitement accessible à tous ! » L'éminent critique voyait bien, derrière la mise en scène « osée », malgré l'histoire licencieuse et un style musical d'une rare densité, à quel point l'ouvrage paradoxal- à la fois conservateur et original donc- se réclamait de la tradition.

Tandis que d'autres compositeurs chercheront à acclimater le drame lyrique au génie fran-çais, Bizet a voulu un langage original, d'une grande richesse harmonique, puissamment coloré, dans le moule conventionnel de l'opéra à numéros. Bon nombre de coupures, ajouts et options de mise en scène se comprennent aussi comme une réponse à la seconde question que nous nous posons, relative au caractère ambivalent de *Carmen*. Si l'on privilégie le ca-ractère tragique de l'œuvre, les éclairages sombres et l'isolement des personnages prendront le dessus sur les scènes de foule, les dialogues vifs et la luminosité des pages hispanisantes.

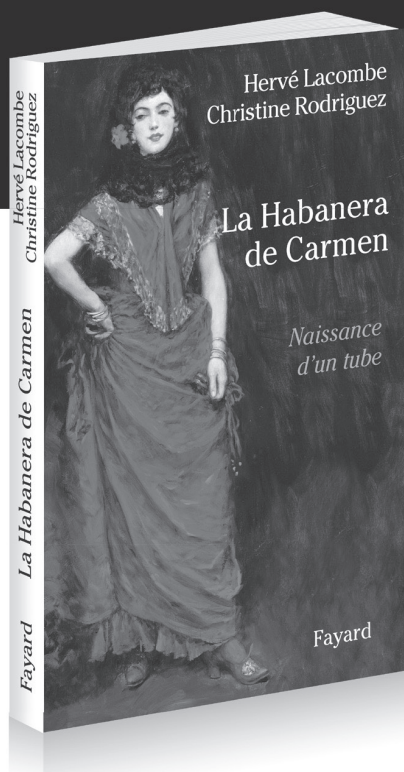
Une telle lecture est réductrice. Car *Carmen* n'est ni l'un ni l'autre, elle est le troublant mélange des deux caractères comique et tragique, subtil dosage combiné par le destin ; elle est tout autant un appel à la liberté, au bonheur du grand air, qu'une expression du désespoir amou-reux s'abîmant dans la mort.

La concentration dramatique et le mélange des caractères trouvent un sommet expressif dans le trio des cartes à l'acte III (*Carmen*, Fraquista, Mercédès). Les auteurs partent d'une scène convenue, exploitée dans l'opéra-comique sous diverses formes et présentée à travers divers personnages, notamment la diseuse de bonne aventure. Puis le trio bascule du côté des noirs pressentiments, qui pourraient rappeler les terribles anathèmes du grand opéra si le spectaculaire n'était abandonné au profit d'une expression nouvelle de l'angoisse. Bizet veut exprimer la vie dans tous les aspects : la gaieté de Fraquista et Mercédès se découvrant un avenir prometteur, comme les sentiments qui bouleversent son héroïne butant sur la carte

fatale. Pour parvenir à ce but à l'échelle de l'œuvre entière, Bizet a choisi la forme de l'opéra-comique. Sa légèreté, son « immédiateté » emportent l'auditeur sur des chemins ensoleillés qu'il découvre parsemé d'embûches. Les chansons, romances et autres chœurs dansés typiques de l'opéra-comique expriment une certaine joie de vivre tandis que les coups du destin rappellent la nature mortelle de l'être humain. La forme devient porteuse du message de l'œuvre. La modifier c'est amoindrir son sens.

Hervé Lacombe

Hervé Lacombe est l'auteur d'un essai paru aux Éditions Fayard. *Les voies de l'opéra français au XIX<sup>e</sup> siècle* et d'une biographie de Georges Bizet chez le même éditeur.

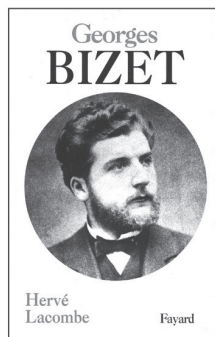


## Hervé Lacombe Christine Rodriguez

« À partir d'un air universellement connu, une admirable synthèse sur le chef-d'œuvre de Bizet ; servie par une écriture virtuose, elle renouvelle notre compréhension d'un personnage mythique. »

Louis Bilodeau,  
*L'avant-scène Opéra*

Également disponible :



**fayard**

Jeudi 8 juin 2017 – 20h, gratuit

Le 8 juin 2017, l'opéra *Carmen* de Bizet, mis en scène par Nicola Bertoffa, sera capté en direct depuis la scène de l'Opéra de Rennes et diffusé sur grand écran sur la place de la Mairie et dans d'autres lieux décentralisés de la ville, ainsi que dans vingt-deux villes de Rennes Métropole et de Bretagne. Défendant l'idée d'un opéra pour tous avec tous, l'Opéra de Rennes présente cette année ce nouvel opéra en multidiffusion.

Ainsi, le jour venu, les spectateurs vivront ensemble l'aventure de Carmen, une fière Andalouse, une femme libre qui bravera la mort plutôt que de renoncer à sa liberté. Cette Carmen va être attendue avec impatience durant toute la saison 2016-2017 dont elle est le point d'orgue. Pour patienter, nous retrouverons les personnages de Bizet à plusieurs reprises au fil des mois, au travers de concerts scolaires, d'un programme «Révisez vos Classiques» et d'ateliers de chant choral.

## CARMEN EN MULTIDIFFUSIONS EN DIRECT, DEPUIS LA SCÈNE DE L'OPÉRA DE RENNES

Diffusions sur grands écrans en plein air et en salle

- > **RENNES** : Place de la Mairie, Champs Libres, Patinoire du Blizz, Camping des Gayeulles, Gare de Rennes, Pôle de rééducation Saint-Héliier
- > **RENNES METROPOLE** : Betton, Bruz, Cesson-Sévigné, Gévèzé, Le Rheu, Romillé, Vern-Sur-Seiche.
- > **BRETAGNE** : Bréal-sous-Monfort, Chauvigné, Dinan, Dinard, Fougères, La Bouëxière, Lannion, Loudéac, Morlaix, Pontivy, Redon, Rostrenen, Vitré.
- > **EN DIFFERE** : Belle-Île-En-Mer et Jersey (diffusion le 8 juillet), Guernesey (diffusion le 10 septembre).

Diffusions télévisuelles et radiophoniques

- > Diffusion en direct sur TVR (Ille et vilaine)
- > Diffusion en direct sur TEBEO (Finistère)
- > Diffusion en direct sur TEBESUD (Morbihan)
- > Diffusion en direct sur bretagne.france3.fr
- > Diffusion sur France 3 Bretagne le 28 septembre
- > Diffusion en direct sur France Bleu Armorique, France Bleu Breizh Izel
- > Coproduction France Télévisions / France 3 Bretagne
- > Production : CLC Productions - Sombrero & Co.
- > Avec le soutien du CREA-Université Rennes 2 et de KUB.  
Réalisation de la captation audiovisuelle : Jean-Pierre Loisl

## L'OPÉRA DE RENNES POURSUIT L'AVENTURE TECHNOLOGIQUE

Présenter *Carmen* dans une maison d'opéra a toujours quelque chose d'une gageure tant les défis sont nombreux. Dans sa mise en scène, l'Italien Nicola Bertoffa les a tous relevés avec brio et l'Opéra de Rennes propose pour cette 5<sup>e</sup> édition de relever de nouveaux défis technologiques. Avec des partenaires fidèles comme Artefacto, le CREA-Université Rennes 2, Orange, Une Jolie Idée, le Pôle de Compétitivité Image et Réseaux, Rennes Atalante, La French Tech Rennes Saint-Malo, mais en ouvrant le champ des expérimentations à de nouvelles entreprises : Esi Group, Dazzl, Eqwall, Cosmic Garden, Amadeus, 3 Hit Combo.

### Carmen, des innovations présentées à l'Opéra le 8 juin (14h-18h).

- Expérience 3D immersive – Esi Group
- Interface de spatialisation sonore – Cosmic Garden
- Captation audiovisuelle en 360° - Une Jolie Idée
- Carmen en son 3D aux Champs Libres – Amadeus
- Métaphore visuelle du son - Artefacto
- RennesCraft voyage dans l'imaginaire lyrique – 3 Hit Combo
- Application événementielle sur smartphone - Eqwall
- Edition et publication de vidéos en temps réel - Dazzl
- Couverture WIFI de l'évènement via la fibre -Orange



### Un projet : Opéra de Rennes, Ville de Rennes, Rennes Métropole

En partenariat avec : Ministère de la Culture et de la Communication, Conseil Régional de Bretagne, Conseil Départemental d'Ille et Vilaine, Orchestre Symphonique de Bretagne, Les Champs Libres, Citédia, TVR, Tébéo, Tébésud, France 3 Bretagne, France Bleu, CREA-Université Rennes 2, Eesab, CLC production, Sombrero & Co, Breizh Créative, SNCF Gares et Connexions, Marque Bretagne, Destination Rennes, Ouest France, le réseau STAR.

Avec le soutien de la Fondation Orange, la Caisse d'Épargne Bretagne Pays de Loire, la Caisse des dépôts et consignations, Gavottes, Avoxa, les villes diffusant la captation sur écran et les partenaires des nouvelles technologies.



CARMEN SUR ÉCRAN(S)  
8 JUIN 2017

.....



- ◆ Place de la Mairie
- Patinoire du Blizz
- Camping des Gayeulles
- Les Champs Libres
- (salle I. Libert Curien)
- Centre de Rennes
- Pôle de rééducation St-Hilaire

## LA FLEUR QUE TU M'AVAIS JETÉE...

---

Elle avait un jupon rouge fort court qui laissait voir des bas de soie blancs avec plus d'un trou, et des souliers mignons de maroquin rouge attachés avec des rubans couleur de feu. Elle écartait sa mantille afin de montrer ses épaules et un gros bouquet de cassie qui sortait de sa chemise. Elle avait encore une fleur de cassie dans le coin de la bouche, et elle s'avancait en se balançant sur ses hanches comme une pouliche du haras de Cordoue.

Dans mon pays, une femme en ce costume aurait obligé le monde à se signer. À Séville, chacun lui adressait quelque compliment gaillard sur sa tournure ; elle répondait à chacun, faisant les yeux en coulisse, le poing sur la hanche, effrontée comme une bohémienne qu'elle était. D'abord elle ne me plut pas, et je repris mon ouvrage ; mais elle, suivant l'usage des femmes et des chats qui ne viennent pas quand on les appelle et qui viennent quand on ne les appelle pas, s'arrêta devant moi et m'adressa la parole :

- Compère, me dit-elle à la façon andalouse, veux-tu me donner ta chaîne pour tenir les clefs de mon coffre-fort ?

- C'est pour attacher mon épinglette, lui répondis-je.

- Ton épinglette ! s'écria-t-elle en riant. Ah ! monsieur fait de la dentelle puisqu'il a besoin d'épingles !

Tout le monde qui était là se mit à rire, et moi je me sentais rougir, et je ne pouvais trouver rien à lui répondre.

- Allons mon cœur, reprit-elle fais-moi sept aunes de dentelle noire pour une mantille, épinglier de mon âme !

Et prenant la fleur de cassie qu'elle avait à la bouche, elle me la lança, d'un mouvement du pouce, juste entre les deux yeux. Monsieur, cela me fit l'effet d'une balle qui m'arrivait...

Prosper Mérimée

La carrière de Claude Schnitzler est à l'image de l'homme et du musicien : sur de solides bases musicales, elle se déploie avec intelligence et éclectisme. Sa formation, d'emblée, donne le ton : né à Strasbourg, Claude Schnitzler fait au Conservatoire de cette ville de sérieuses études musicales (orgue, clavecin, direction d'orchestre et écriture). Il complète ensuite son cursus de chef d'orchestre au Mozarteum de Salzbourg, tout en donnant de nombreux récitals d'orgue en France et à l'étranger.

C'est à l'Opéra du Rhin, où il entre comme chef de chant, que Claude Schnitzler va trouver le berceau privilégié où épanouir son talent. Il a en effet la chance de participer à l'âge d'or d'une maison sur laquelle veille un tandem d'exception : Jean-Pierre Ponelle, qui y réalise certaines de ses plus belles mises en scène, et Alain Lombard à la direction musicale. Comme assistant de ce dernier, il travaille ensuite avec l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg. Après une collaboration régulière avec l'Opéra de Paris, il prend la direction de l'Orchestre de la Ville de Rennes et cumule cette fonction avec celle de chef permanent de l'Opéra du Rhin. Puis il est nommé à la tête de l'Orchestre de Bretagne, qu'il élève à un niveau musical remarquable. Se produisant à la tête des principaux orchestres français dans le répertoire tant traditionnel que contemporain, il dirige aussi *Siegfried* et *Le Crépuscule des dieux* à l'Opéra de Marseille. Invité dans de nombreuses grandes maisons -Liceu de Barcelone, Fenice de Venise, la Monnaie à Bruxelles-, il collabore par ailleurs régulièrement avec l'Opéra de Leipzig. Il s'y voit bientôt confier le répertoire français (*Carmen*, *Manon*, *Roméo et Juliette*...), ainsi qu'un *Lac des Cygnes* à la tête de l'Orchestre du Gewandhaus. Il reçoit un accueil chaleureux à Vienne, où sa *Fiancée vendue* et sa *Chauve-Souris* données au Volksoper sont si favorablement appréciées que le Staatsoper le réclame à son tour pour *Roméo et Juliette* de Gounod, à l'occasion des débuts de Rolando Villazon. Salué par le public comme par la presse, qui parle d'un chef dans la lignée française de Pierre Monteux, il est immédiatement engagé pour la reprise de l'œuvre mais aussi, au fil des saisons, pour *La Bohème*, *Les Contes d'Hoffmann*, *L'Elixir d'Amour*, *Manon*, *Madame Butterfly* et *Carmen*. Il a aujourd'hui de nombreux projets avec l'Opéra de Cologne. Claude Schnitzler cultive en parallèle un talent reconnu pour la musique légère, notamment française, dont il sert comme personne les partitions parfois si délicates. Il a consacré à ce répertoire un concert au Festival d'Edimbourg avec le Scottish Chamber Orchestra, qui a reçu les louanges de la critique internationale.

Nicola Berloffa est diplômé de l'école d'Art Dramatique Paolo Grassi en 2005, et obtient la plus haute distinction en direction théâtrale. Depuis 2004 il est l'assistant de Luca Ronconi, Ugo Tessitore, Cesare Lievi et Daniele Abbado dans vingt-huit productions d'opéras, à la Scala de Milan, au Teatro Regio (Parma), Festival Rossini (Persaro), La Fenice (Venise), Teatro Communale (Ferrara), Teatro Valli (Reggio Emilia), Teatro San Carlo (Napoli), Maggio Musicale Fiorentino (Firenze), Teatro Arriaga (Bilbao), La Monnaie (Bruxelles), Teatro Regio (Turino), Opéra de Paris, Palau des Arts (Valencia)...

En 2008, il remporte le concours international de mise en scène pour *Il Viaggio a Reims* de Rossini, organisé par le Ministère Français de la Culture et le Centre Français de Production Lyrique et produit par seize théâtres français et deux théâtres hongrois, Budapest et Szeged entre 2008 et 2010. Nicola Berloffa a mis en scène *Life and Faith – The Mother* de Vasilij Grosman et *Der Todt und das Mädchen* de Ariel Dorfman. Il a également signé la mise en scène de *La Serva Padrona* (Turin), *Un Giorno di Regno* (Montepulciano), *Le Nozze di Figaro* (Como), *Il Noce di Benevento* (Festival Rossini de Wildbad), *Die Zäuberflöte* (Tenerife), *L'Italiana in Algeri* (Marseille, Vichy, Avignon), *The Chalet* (Wildbad), *Così fan tutte* (Tenerife), *Die Lustige Witwe* (Piacenza), *Carmen* (St Gallen), *Les Contes d'Hoffmann* (Piacenza et Toulon). Il a mis en scène *Hansel und Gretel* de Humperdinck, présenté à Marseille, Avignon et Mèrignac. Nicola Berloffa anime également des master-class au CNIPAL de Marseille.

JULIE ROBARD-GENDRE  
mezzo-soprano

---

*Carmen*

Julie Robard-Gendre commence ses études musicales au Conservatoire de Nantes où elle obtient ses prix de saxophone, flûte à bec, musique de chambre, de solfège et d'écriture. C'est en écriture qu'elle entre en 2000 au CNSM de Paris. Parallèlement à ses études d'écriture, elle débute le chant et est admise en 2003 au CNSM de Paris dans la classe de Mireille Alcantara. Après avoir brillamment obtenu son prix de chant au CNSM de Paris, elle commence à chanter sur de nombreuses scènes françaises : Le Prince charmant (*Cendrillon*) à l'Opéra de Massy, Tisbe (*La Cenerentola*) au sein des Opéras de Vichy, Reims et Avignon, Marcelline (*L'Attaque du Moulin*) à l'Opéra de Metz et à Berne, Mercedes (*Carmen*) aux Opéras d'Avignon et de Massy, Siebel (*Faust*) au Grand-théâtre de Tours, le Page (*Rigoletto*) aux Chorégies d'Orange... Dans le répertoire contemporain, elle collabore avec de nombreux compositeurs dont Michaël Levinas qui lui confie le rôle de la Huppe (*La Conférence des oiseaux*) à la Biennale de Venise. Au sein de L'ARCAL, elle participe à la création de *Ni l'un ni l'autre* avec les compositeurs de l'Ensemble Multilatérale et chante le rôle de Maria Smith dans *Les Quatre jumelles* de Régis Campo avec l'ensemble TM+.

Ces dernières années ont été marquées par des prises de rôle importantes : *La Périchole* à l'Opéra de Metz, *Carmen* à l'Opéra de Reims, Orphée (*Orphée et Eurydice*) dans une mise en scène d'Emmanuelle Bastet à Angers-Nantes Opéra, ainsi que *La Belle-Hélène* à l'Opéra de Rennes (mise en scène Vincent Tavernier), en Avignon et à Vichy. Plus récemment, elle a chanté le rôle de Kuchtik (*Rusalka*) à l'Opéra de Monte-Carlo, Ramiro (*La Finta giardiniera*) à Rouen, et elle a chanté les *Nuits d'été* accompagnée de Roger Muraro à l'Opéra de Rennes. Elle a également interprété Hermia dans *Les Caprices de Marianne* (H. Sauguet) produit par le CFPL, ce qui l'a menée pendant deux ans en tournée dans de nombreuses maisons d'opéra (Massy, Marseille, Rennes, Toulouse, Saint-Etienne, Bordeaux, Nice...). Elle a pris part à une redécouverte par la compagnie les Frivolités parisiennes du *Guitarrero* de Fromental Halevy dans lequel elle incarne Zarah (mise en scène de Vincent Tavernier). Elle a joué le rôle du Prince Raphaël dans *La Princesse de Trébizonde* d'Offenbach à l'Opéra de Limoges, et s'est produite dans *Die Zauberflöte* et *Eugène Onéguine* (Olga) à Nice, *Amelia al ballo* de Menotti à Metz.

## ANTOINE BÉLANGER ténor

---

*Don José*

Le jeune ténor québécois a obtenu un prix du Conservatoire de Musique de Montréal avant de commencer sa carrière comme membre de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal. Au Canada, Antoine Bélanger a chanté avec l'Opéra de Montréal, l'Opéra de Québec, le Vancouver Opera, le Calgary Opera, Opéra Lyra Ottawa, le Saskatoon Opera dans des rôles aussi diversifiés qu'Ismaele (*Nabucco*), Rodolfo (*La Bohème*), Pinkerton (*Madama Butterfly*), Alfredo (*La Traviata*), Don José (*Carmen*), Rinuccio (*Gianni Schicchi*), Cassio (*Otello*) ainsi que le rôle titre du *Faust* de Gounod. Tout récemment il a chanté le Chevalier de La Force (*Dialogues des Carmélites*) à l'Opéra de Montréal. Antoine Bélanger est invité régulièrement à titre de soliste avec l'Orchestre Métropolitain de Montréal, Orchestre Symphonique de Montréal, Orchestre Symphonique de Trois Rivières, Orchestre de Chambre de McGill, Orchestre Symphonique de Longueuil dans des oeuvres telles que *La Grand-Messe* de Gilles Vigneault, le *Requiem* de Verdi, *Les sept paroles du Christ* de Dubois, *Carmina Burana* de Carl Orff, la *9ème symphonie* de Beethoven, la *Messa di Gloria* de Puccini, *Le Messie* de Haendel ainsi que la *Messe du Couronnement* et le *Requiem* de Mozart.

## MARIE-ADELINE HENRY soprano

---

*Micaela*

Marie-Adeline Henry commence très tôt l'apprentissage de la musique par le violon, le piano, et la contrebasse. Elle commence le chant à l'âge de 16 ans avant de se perfectionner auprès d'Irène Jarsky, Maryse Castets, puis intègre l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris. Elle suit les Master Class de Rachel Yakar, Christiane Eda-Pierre, Natalie Dessay, Jose Cura, François Le Roux. Son répertoire comprend plusieurs rôles mozartiens : Fiordiligi sous la direction de Jean-Christophe Spinosi à Brest, puis au Capitole de Toulouse, à Nancy et à Toulon, Arminda (*La Finta Giardiniera*) à Lille et à Dijon, La Contessa (*Le Nozze di Figaro*) à Massy et Avignon, Vitellia (*La Clemenza di Tito*) à Montpellier où elle est également Donna Elvira (*Don Giovanni*). Également remarquable dans le répertoire baroque, elle chante Diane (*Hippolyte et Aricie*) avec le Reisopera de Hollande, Valletto (*L'Incoronazione di Poppea*) à l'Opéra de Paris et Poppea (*Poppea e Nerone*, titre de la nouvelle orchestration par Philippe Boesmans de l'œuvre de Monteverdi) à Montpellier. Enfin, elle chante le rôle-titre d'*Armide* de Lully à Nancy puis



en version de concert au Festival de Beaune, à la Philharmonie de Paris et au Theater an der Wien. Elle affectionne aussi particulièrement le répertoire contemporain, créant ou incarnant les rôles suivants : Abigail Williams (*The Crucible* de Robert Ward) au Dicapo Theater de New York, et en Hongrie, la Femme du Forgeron/la Princesse (*Faust* de Philippe Fénelon) à l'Opéra de Paris, Polissena (*Gesualdo*) à Zürich. Elle interprète également Eurydice (*Orphée et Eurydice*) à Rennes, Coryphée (*Alceste*) et Lisa (*La Sonnambula*) à l'Opéra de Paris, Micaela (*Carmen*) à Santiago de Chili, Métella (*La Vie Parisienne*) à Toulon et en Avignon, Missia Palmieri (*Die Lustige Witwe*) à Nice, Anna (*Nabucco*) aux Chorégies d'Orange, Brünnhilde (*Siegfried et l'Anneau Maudit*) à l'Opéra de Paris et à Saint-Etienne, Mélisande (*Pelléas et Mélisande*) à Montpellier et à Rennes, the Governess (*The Turn of the Screw*) à Rennes et au Festival de Spoleto, Branghien (*Le Vin Herbé*) à Lyon et le rôle-titre de *Chérubin* de Massenet à l'Opéra de Montpellier. Elle aborde le rôle de Tatiana (*Eugène Onéguine*) à l'Opéra de Rennes avec un grand succès. Durant la saison 2016-2017, elle interprète les rôles d'Angiola (*Proserpine* de Saint-Saëns) en concert à Munich ainsi qu'à l'Opéra Royal de Versailles. Au sein du répertoire de concert, elle aborde régulièrement des œuvres contemporaines : *Tempo e Tempi* de Carter, *Quatuor à cordes et voix N°IV* de Philippe Fénelon, *Die Melancholie* et *Die Serenaden* de Hindemith... Elle se produit également en oratorio dans *la Petite Messe Solennelle* de Rossini, le *Requiem* de Haydn, ou le *Lobgesang* de Mendelssohn.

RÉGIS MENGUS  
baryton

---

*Escamillo*

Né en 1982, Régis Mengus montre très vite un don particulier pour le chant en intégrant dès l'âge de 8 ans la manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois, où il occupera la place de premier soliste pendant six années consécutives. En parallèle, il poursuit l'étude du piano, commencée à l'âge de 6 ans, avant de s'intéresser à d'autres instruments, ainsi qu'à l'Histoire de la Musique et à l'orchestration. A 17 ans, il est repéré par Juan-Carlos Moralès, qui l'enjoint à intégrer sa classe de chant et d'art lyrique au CNR de Metz. Il est remarqué par la direction de l'Opéra de Metz où on lui offre de nombreux rôles. Dans le même temps, il interprète Zurga (*Les Pêcheurs de Perles*), Malatesta (*Don Pasquale*), et crée le rôle d'Horus (dans *La Légende d'Horus* de Mario Salis) dans différentes salles de concert de la ville. Il donne également de nombreux concerts et récitals au Luxembourg, en France et en Allemagne. Citons entre autres *l'Oratorio de Noël* de Bach, Joseph dans *L'Enfance du Christ* de Berlioz pour ce qui est de la musique sacrée.

Régis Mengus est alors engagé dans plusieurs maisons d'opéra françaises, citons l'Opéra de Tours, l'Opéra de Lille, le Théâtre de Caen, et l'Opéra de Saint-Etienne. Puis il chante le rôle Danilo (*Die Lustige Witwe*) à l'Opéra de Nice, de Lausanne et de Reims où il interprète également celui de Marcello (*La Bohème*). A l'Opéra de Montpellier, il est l'Horloge dans *L'Enfant et les Sortilèges*. Plus récemment on a pu l'entendre dans le rôle du Mari (*Les Mamelles de Tirésias*) à l'Opéra de Lausanne, de Karnac dans *Le Roi d'Ys* de Lalo à l'Opéra de Saint-Etienne puis de Sharpless (*Madama Butterfly*) à l'Opéra de Reims. Il est également Gustave (*Le Pays du Sourire*) à l'Opéra de Tours et chante pour la première fois le rôle de Valentin (*Faust*) ainsi que le rôle-titre d'*Hamlet* à l'Opéra de Lausanne.

## MARIE-BÉNÉDICTE SOUQUET soprano-lyrique léger

---

*Frasquita*

Marie-Bénédicte Souquet débute ses études musicales à la Maîtrise de Radio-France, poursuit sa formation au Centre de Musique Baroque de Versailles puis au Conservatoire de Paris et enfin à l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris. Au cours des dernières saisons, on a pu l'entendre au Festival d'Aix-en-Provence (Barbarina dans *Les Noces de Figaro* sous la direction de Daniel Harding), à la Cité de la Musique de Paris (Une Fille-Fleur dans *Parsifal* dirigé par Pierre Boulez), au Palais des Arts de Montréal (Le Feu, La Princesse, Le Rossignol dans *L'Enfant et les Sortilèges* avec Kent Nagano). Elle a chanté les rôles d'Elvira dans *L'Italiana in Algeri* (Limoges, Massy, Avignon), L'Amour dans *Orphée et Eurydice* (Besançon et Limoges). Elle a également chanté les rôles de Fanny dans *La Cambiale di Matrimonio*, Belinda dans *Didon et Enée*, L'Amour et Un Songe dans *Dardanus* de Rameau dirigé par Emmanuelle Haim (Lille, Caen, Dijon), Inès dans *La Favorite* et la Première Servante dans *Daphné* (Toulouse), Despina dans *Così fan tutte* (Nice). Particulièrement brillante dans le répertoire léger français, elle s'est distinguée dans *Les Mousquetaires au Couvent*, dans la comédie musicale *Arsène Lupin* au Théâtre de l'Athénée à Paris et en tournée en France, dans *Les Brigands* d'Offenbach à l'Opéra d'Avignon et à Besançon. On l'a aussi entendue dans *La Cour du Roi Pétaud* de Délibes au Théâtre de l'Athénée, *Pomme d'Api* d'Offenbach et *Une Education Manquée* de Chabrier à l'Opéra de Rennes, *Le Docteur Miracle* de Bizet à Avignon, *La Belle Hélène* au Capitole de Toulouse et à Toulon ou encore *Fra Diavolo* d'Auber à Limoges.

Au concert, elle chante le *Requiem Allemand* de Brahms avec l'Orchestre de Pau puis en tournée avec l'Orchestre de Lille. Elle se produit Salle Pleyel dans *Carmina Burana* de Carl Orff avec l'Orchestre National d'Ile de France. Elle participe à *Ces Sacrés Nibelungen* d'Oscar Strauss à la Cité de la Musique puis au Festival de Radio-France à Montpellier sous la direc-

tion d'Alain Altinoglu. Elle chante *Les Leçons de Ténèbres* de Charpentier ainsi qu'une série de concerts Rameau avec La Grande Ecurie et la Chambre du Roy. Elle participe à la série « Révisez vos classiques » à l'Opéra de Rennes (thème des Mille et une nuits). Elle a enregistré le rôle de La Renarde dans *La Petite Renarde Rusée* de Janacek (version française) pour une adaptation de l'opéra en dessin animé avec l'Orchestre de l'Opéra de Lyon. Elle se consacre aussi au répertoire du Lied et de la mélodie en duo avec le pianiste Emmanuel Christien.

SOPHIE PONDJICLIS  
mezzo-soprano

---

Mercédès

Diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et de l'école d'art lyrique de l'Opéra de Paris, Premier Prix au Concours International de Chant Toti del Monte de Treviso, Sophie Pondjiclis va faire ses débuts avec Ruggiero dans *Alcina* d'Haendel, Nicklausse dans *les Contes d'Hoffmann* et Rosine du *Barbier de Séville*. Très tôt, elle va se produire sur les grandes scènes internationales, notamment à la Scala de Milan avec la Haine dans *Armide* de Glück et Javotte dans *Manon* de Massenet ; à Trieste avec Dulcinée dans *Don Quichotte*, à l'Opéra de Paris dans *Le Tricorne* ; au Grand Théâtre de Genève avec Olga dans *Eugène Onéguine* ; à l'Opéra de Marseille avec Isaura dans *Tancredi* ; à Naples et Hambourg dans *Le Martyre de Saint-Sébastien* ; au Théâtre du Châtelet dans *Noces* de Stravinsky ; à Florence et au Deutsche Opera Berlin dans le rôle-titre de *L'Enfant et les Sortilèges* ; au Teatro Comunale di Firenze avec Stephano dans *Roméo et Juliette* ; *Le Martyre de Saint Sébastien* et *Amadigi* à Naples ; à Zurich avec Mercedes dans *Carmen* ; à Turin avec Sélysette dans *Ariane et Barbe-Bleue* ; au Japon et au Festival de Skopje avec le rôle-titre de *Carmen* ; au Festivals de Spoleto, de Montreux, Concertgebouw Amsterdam, et Dublin pour *La Mort de Cléopâtre* ; Palau de la Musica de Valencia, London Barbican Center, Lausanne, Théâtre des Champs-Élysées avec Marcelina des *Nozze di Figaro* ; aux Chorégies d'Oranges avec Emilia dans *Otello*, au Théâtre des Champs-Élysées avec Ernestina dans *L'Occasione fa il ladro*, Cléone dans *Pénélope* de Fauré, La Mère, Tasse chinoise et Libellule dans *L'Enfant et les sortilèges* à Stockholm, Munich et Cologne... Pour le 60<sup>e</sup> anniversaire de la libération du camp de concentration de Ravensbrück, le Théâtre du Châtelet lui confie le rôle de Havas dans : *Le Verfügbar aux Enfers* de Germaine Tillon.

PIERRICK BOISSEAU  
baryton

---

*Le Dancaire*

Pierrick Boisseau a étudié au Royal College of Music ainsi qu'au London Royal Schools Opera. Parmi ses rôles sur scène on retient, entre autre, Orpheus dans l'*Orpheus* de Telemann (Magdebourg), Masetto dans *Don Giovanni* (Versailles et Rennes), Don Alfonso dans *Così fan tutte*, le Conte Almaviva dans *Les Noces de Figaro*, Mustafa dans *Zanaïda* de J.C. Bach, Ené dans *Didon et Enée* de Purcell à St Gallen, Cascada dans *La Veuve Joyeuse* et Fleville dans *Andrea Chenier* (Teatro Verdi, Salerno), le Fils dans *Les Mamelles de Tirésias*, Apollo dans *Orfeo* de Monteverdi (Opéra National de Lyon). En concert ou sur scène, il chante régulièrement avec le Balthasar Neumann Ensemble dirigé par Thomas Hengelbrock (Concertgebouw Amsterdam, Zürich Tonhalle, Baden Baden Festspielhaus), Les Talens Lyriques de Christophe Rousset (Opéra Royal de Versailles, Festival de Beaune), Opera Fuoco avec David Stern (Bachfest Leipzig, Valetta Baroque Festival, Théâtre des Champs-Élysées), le BBC Symphony Orchestra avec Ludovic Morlot (Barbican Center, Londres), Hong Kong Philharmonia Orchestra, l'Orchestre Révolutionnaire et Romantique dirigé par Sir John Eliot Gardiner (Opéra Comique). Cette saison il chante la *Harmoniemesse* de Haydn en tournée européenne avec Thomas Hengelbrock et le Balthasar Neumann Ensemble, le Médecin dans *MacBeth* et Sciarrone dans *Tosca* au Teatro Verdi de Salerno dirigés par Daniel Oren.

OLIVIER HERNANDEZ  
ténor

---

*Le Remendado*

Après 13 ans au sein de la chorale de son lycée, Olivier Hernandez perfectionne sa technique dans plusieurs conservatoires parisiens, au Royal College of Music de Londres puis au CNSM de Lyon où il obtient son prix de sortie en 2003. En soliste de concert il interprète les œuvres principales du répertoire sacré allant de Bach, Haendel, Haydn, Mozart à Mendelssohn, Rossini, Franck, Milhaud, Weill, ... Il aime avoir l'opportunité d'exhumer des œuvres légères et méconnues du répertoire français. Ainsi pour différents festivals on a pu l'entendre dans *la Belle Espagnole* d'Hervé, *le Diable Boiteux* de J. Françaix, *Avant la Noce* d'E. Jonas, *Les Trois Baisers du Diable* d'Offenbach, *Faust en Ménage* de C. Terrasse. Il s'épanouit donc naturellement depuis des années au sein de la Compagnie Les Brigands. Citons, d'Offenbach, *Geneviève de Brabant* (Sifroy), *Les Brigands* (Gloria-Cassis), *Croquefer* (Ramass Ta Tête),

*L'île de Tulipatan* (Romboïdal), *La Grande Duchesse de Gérolstein* (Le Prince Paul). Egalement *Phi-phi* (Ardimédon) de Christiné, *Au Temps des Croisades* (Thierry) de Terrasse, *Toi c'est Moi* (Bob) de Simons, *la Cour du Roi Pétaud* (Pitois) de Delibes. C'est aussi un fidèle de l'Opéra de Rennes : *La Chatte Métamorphosée en Femme* (Guido) et *La Belle Hélène* (Ménélas) d'Offenbach, *O Mon Bel Inconnu* (Lallumette) de R.Hahn, *Dialogues des Carmélites* (l'Aumônier) de F. Poulenc... Il chante aussi Gaston de Létorières au festival d'Aix-en-Provence dans *La Traviata* de Verdi. Egalement Léandre pour la Fondation Royaumont dans *Le Médecin Malgré Lui* de Gounod avec une tournée pour les opéras de Lille, Dijon, Rouen, Versailles.... Il est Mourad dans la création mondiale *Terre et Cendres* de J. Combie pour l'Opéra de Lyon. Il sort parfois des sentiers battus avec la création de *Jérusalem Folie's* de Souleïman Al-Qoudsi (Dino) à l'Institut du Monde Arabe à Paris et qui a pour toile de fond le conflit israëlo-palestinien. Dernièrement on l'a entendu à l'Opéra de Limoges dans *La Princesse de Trébizonde* d'Offenbach (Sparadrap), dans *Patoussalafoi* de M. Franceschini, spectacle pour enfants créé à l'Opéra de Saint-Etienne. Avec les Frivolités Parisiennes, il chante les rôles de Fra Lorenzo dans *Le Guitarrero* de Halévy et Frimousse dans *Le Petit Duc* de Lecocq. Il se produit en récital (lieder et mélodies) avec la pianiste Sylvaine Carlier. A Paris et à Lyon il est le ténor solo dans le *Stabat Mater* et dans *Les Saisons* de Haydn. Il est depuis quelques années membre du New Lyrique Boys Band avec lequel il prépare leur troisième spectacle (m.e.s Francis Perrin) qui sera créé au festival d'Avignon 2017 .

UGO RABEC  
basse

---

Zuniga

Ugo Rabec aborde le chant lyrique avec Elena Vassilieva en 2000 et devient membre de l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris de 2005 à 2008. En 2007, il reçoit les prix lyriques du Cercle Carpeaux et de l'AROP 2006-2007. Il a suivi les masters-class de Claudio Desderi, Barbara Bonney, Angelika Kirchsclager, Guillemette Laurens, Raúl Giménez... En 2014-15, il chante Ein Lakai dans *Ariane à Naxos* à l'Opéra Bastille, Don Alonzo dans *Le Cid* de Massenet à l'Opéra Garnier, un Ecuyer dans *Le Roi Arthur* de Chausson à l'Opéra Bastille. La saison dernière, il interprétait un Moine dans *Don Carlo* à l'Opéra de Bilbao, le Bailli dans *Werther* à Trieste, la partie de basse dans *La Petite messe solennelle* de Rossini avec le chœur Accentus, Alessio dans *La Sonnambula* de Bellini au TCE (avec l'Orchestre de Chambre de Paris) ; cette saison, le rôle de Max dans *Le Chalet* (A. Adam) en concert et enregistrement à l'Opéra de Toulon, fer Nazaréen dans *Salomé* de Strauss à l'Opéra du Rhin. Il interprète le répertoire français,

italien, allemand et slave de "Basse Noble". Il a déjà incarné, sur scène, Don Alfonso (*Così fan tutte*) à l'Opéra de Rennes, Alidoro (*La Cenerentola*) au Festival de Wildbad, Collatinus (*The Rape of Lucretia*) au Théâtre de l'Athénée à Paris, Il commissario Imperiale, (*Madama Butterfly*) à l'Opéra Bastille, Barlow, (*Le Maudit des Mers*) au Konzerthaus de Vienne, Pluton, (*Hippolyte et Aricie*) au Palais Garnier... Il prépare également des rôles tels que Leporello, (*Don Giovanni*), I Basilio, (*Il Barbiere di Siviglia*), Bartolo et Figaro (*Le Nozze di Figaro*, Colline, (*La Bohème*), Rodolfo, (*La Sonnambula*)... Il a déjà été accueilli par des maisons telles que l'Opéra Bastille, Palais Garnier, l'Opéra Comique et Salle Pleyel à Paris, Konzerthaus de Vienne, Londres, Versailles, Strasbourg, Rennes, Nantes, Montpellier, Metz, Mulhouse, Festival de Verbier et Wildbad... Il a été dirigé par des chefs d'orchestre de renommée internationale tels que : Daniel Oren, Valery Gergiev, Philippe Jordan, Marc Minkowski, Vasily Petrenko, Evelino Pidò, Pinchas Steinberg, Jeffrey Tate, Carlo Rizzi, Alain Altinoglu, Michael Schonwandt, Paavo Järvi... Et il a été mis en scène par Robert Carsen, Olivier Py, Willy Decker, Keith Warner, Nikolaus Lehnhoff, Robert Wilson, Coline Serreau, André Engel, Lev Dodine, Gilbert Deflo ...

## JEAN-GABRIEL SAINT-MARTIN baryton

---

### *Morales*

Jean-Gabriel Saint-Martin débute au Chœur d'Enfants de l'Opéra de Paris. Il se consacre au chant en suivant l'enseignement de Nicole Fallien, et entre au CNSMDP dans la classe de Pierre Mervant. Il se perfectionne pour le répertoire de musique ancienne auprès de Michèle Ledroit au CRR de Strasbourg. Membre de l'Opéra Studio de l'Opéra National du Rhin entre 2009 et 2011, il participe à de nombreuses productions, *Richard III* de Battistelli, *Aladin et la lampe merveilleuse* de Rota, *Ariadne auf Naxos*, *Carmina Burana*, *Ali Baba* de Cherubini, *Hamlet* de Thomas, *Il Matrimonio Segreto* de Cimarosa (Conte Robinson), *Don Pasquale* de Donizetti (Malatesta). Il est nommé « Révélation Artiste Classique » en 2011 par l'Association Artistique de l'ADAMI. Depuis 2011, il est invité régulièrement par l'Opéra National du Rhin : *Der Ferne Klang* de Schrecker, *Die Zauberflöte* de Mozart, *De la Maison des Morts* de Janacek, *La Vie Parisienne* d'Offenbach, *La Traviata* de Verdi. Il se produit par ailleurs à l'Opéra de Dijon (*La Traviata*) ou encore l'Opéra de Lyon (*L'enfant et les Sortilèges*). Avec le Concert d'Astrée sous la direction d'Emmanuelle Haïm, il participe à *Thésée* de Lully au Théâtre de Champs-Élysées, à Lille et Dijon, *Dardanus* de Rameau ou encore *Agrippina* de Haendel. Il fait ses débuts à l'Opéra National de Paris en 2014 dans la reprise au Palais Garnier de *Giulio Cesare* de Haendel (Curio) dirigé par Emmanuelle Haïm et mis en scène par Laurent Pelly. Sous la direction de



Marc Minkowski, il est Borilée dans *Les Boréades* de Rameau au Festival d'Aix-en-Provence, à l'Opéra Royal de Versailles, à Grenoble et à Cracovie. Il revient en 2015 à l'Opéra National de Paris pour la reprise du *Cid* de Massenet sous la direction de Michel Plasson. Il est invité en récital pour interpréter *La Bonne Chanson* de Fauré à l'Opéra de Rennes. On a pu l'entendre cette saison dans *Aladin* de Nino Rota à l'Opéra de Saint-Etienne, dans la reprise de *Blanche-Neige* de Marius Felix Lange et *Salomé* de Strauss à l'Opéra National du Rhin, ainsi que dans le rôle-titre des *Noces de Figaro* de Mozart à Clermont-Ferrand et au Festival de Saint-Céré

## BENJAMIN LEBLAY comédien

---

Depuis l'âge de seize ans Benjamin Leblay travaille auprès d'une multitude de metteurs en scène du théâtre contemporain au burlesque, toujours avec un soupçon d'absurde pour mieux égréner le réel. En parallèle, il monte la compagnie Toutenblok en 2002 avec Cédric Courtoux et met en scène ses textes, avec sur scène, des artistes de tous horizons en collaboration avec le chorégraphe brésilien Pedro Rosa. Il continue son parcours de comédien en Finlande avec les metteurs en scène Johanna Salo et Satu Winike, en partenariat avec la Turun Taideakademia (Académie d'Art de Turku) et se forme à la manipulation d'objet et la marionnette. Il participe à de nombreuses productions clips vidéos et courts-métrages avec notamment les réalisateurs finlandais Joonas Rutanen, Mika Kurvinen et Heli Kontinen. De retour en France, il travaille avec le collectif d'improvisation Instant T! ainsi que les Compagnies Fiat Lux, Des Gens comme tout le Monde, Ainsi de Suite, l'Homme de Paille.. Féru de cinéma de genre, Il intègre également le comité de sélection du Festival international Court Métrange. En août 2016 il rejoint l'équipe de *L'Ombre de Venceslao* sous la direction de Jorge Lavelli à l'Opéra de Rennes. Il travaille actuellement sur deux autres créations, l'une avec l'auteur et metteur en scène Gilbert Libé et l'autre avec Nadia Karim.

## MARTA NEGRINI danseuse

---

D'origine italienne, Marta Negrini étudie la danse et la gymnastique rythmique dès l'âge de 5 ans. A dix ans elle se perfectionne en technique classique et étudie la danse moderne et contemporaine. Elle a travaillé comme danseuse pour plusieurs théâtres et fondations lyriques, G.B. Pergolesi Spontini di Jesi, Macerata Opera Festival, Fondazione Le Muse di Ancona, Teatro Regio di Parma, Teatro dell'Opera di Roma, Fondazione dei Teatri di Reggio Emilia, Teatro L. Pavarotti di Modena, Teatro Municipale di Piacenza, Rete Lirica Marchigiana et avec des metteurs en scène comme Pierluigi Pizzi, Nicola Berloff, Leo Muscato, Henning Brockhaus, Ugo Tessitore, Arnaud Bernard, Stefano Trespidi, Alessandro Talevi, Giacomazzi Di Gangi, F. R. di Meana... En octobre 2016, elle est danseuse principale (Pas de deux) pour *Madama Butterfly* de Puccini, mis en scène par Pierluigi Pizzi au Théâtre National de Zagreb (Croatie). Elle collabore comme assistante à la mise en scène et chorégraphe avec le metteur en scène Nicola Berloff dans *Carmen* de Bizet à l'Auditorio de Tenerife en novembre 2016 et dans *Le Bal masqué* de Verdi à l'Opéra de Toulon (Janvier 2017). Marta Negrini est également maître de danse classique et modern à l'école CMA de Rome.

12/13




19/20

GRAND  
SOIR/3

bretagne



## France 3, première sur l'info de proximité

retrouvez toutes les infos sur    

Écoutez,  
on est bien  
ensemble  
en Bretagne 

france  
bleu 

103.1 France Bleu Armorique  
93.0 France Bleu Breizh Izel  
et partout via l'appli gratuite France Bleu



Infos, programmes, autres fréquences sur [francebleu.fr](http://francebleu.fr)

# ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE BRETAGNE

---

## **VIOLONS I**

Fionnuala Hunt  
Nicolai Tsygankov  
Kaïto Shibata  
Nazan Tekinson  
Marie-Laure Bescond  
Laurence Dhoosche  
Jocelyne Lemée  
Anita Toussaint

## **VIOLONS II**

Olivier Chauvet  
Thomas Presle  
Pascal Cocheril  
Noëlle Presle  
Aline Padiou  
Pierre Coulaud

## **ALTOS**

Cyrille Robert  
Emmanuel Foucher  
Anne-Marie Carbonnel  
Didier Lefebvre

## **VIOLONCELLES**

Olivier Lacour  
Nanon Fustier  
Claire Martin Cocher  
Irène Clément

## **CONTREBASSES**

Frédéric Alcaraz  
Camille Mokrani  
Manuel Jouen

## **FLÛTES**

Eric Bescond  
Stella Daoues

## **HAUTOIS**

Laurent Dhoosche  
Irving Legros

## **CLARINETTES**

Sonia Bohrani  
Christine Fourrier

## **BASSONS**

Marc Mougnot  
Pascal Thiot

## **CORS**

Jean-Michel Péresse  
Anne Boussard  
Vianney Prudhomme  
Guillaume Amiel

## **TROMPETTES**

Fabien Bollich  
Stéphane Michel

## **TROMBONES**

Stéphane Guiheux  
Franz Vandewalle  
Tristan Mauguin

## **TIMBALES**

Jean-Pierre Petermann

## **PERCUSSIONS**

David Le Bras  
Huggo Le Hénan  
Bruno Lemaître

## **HARPE**

Nathalie Henriot

## CHŒUR DE L'OPÉRA DE RENNES

---

### SOPRANOS

Sylvie Becdelièvre  
Aurélié Castagnol  
Anne-Victoria Coat  
Laetitia Corcelle  
Solenn Desprez Le Strat  
Aurélié Marchand  
Louise Moissonnié  
Mathilde Pajot  
Marie Roullon

### MEZZOS

Karine Audebert  
Agathe Delumeau  
Sacha Hatala  
Mathilde Heuleux Vassor  
Gwénola Maheux  
Christine Monimart  
Stéphanie Olier  
Anne Ollivier

### TÉNORS

Mickaël Chartois  
Jérôme Desprez  
Ismail El Mechrafi  
Edgar Francken  
Simon Gamerre  
Etienne Garreau  
Flavien Maleval  
Marlon Soufflet

### BARYTON / BASSES

Cédric Baillergeau  
Jean Ballereau  
Stéphane Boury  
Nikolaj Bukavec  
Arnaud Cornil  
Nicolas Le Botlan  
Julien Reynaud  
Jean-Baptiste Riou  
Timothée Varon

## LA MAÎTRISE DE BRETAGNE

---

Albane Bischoff  
Alice Boudes  
Constance Champion  
Louise Cazanet  
Samuel Gauvrit  
Anouk Couée Vicente  
Romain Degraeve  
Sara Deambrosis-Larcher  
Clara Dodds  
Mayna Di Bartolo

Luz Dormont  
Sasha Goasduff-Langlois  
Jeanne Goater  
Astrid Josse  
Eléonore Léger  
Alma Milonet  
Mélissa Mougeot  
Emilie Oberthur  
Elise Paumelle  
Pierre Victor

### **OUVERTURE DES ABONNEMENTS**

pour la saison 2017-2018 de l'Opéra de Rennes

CALDARA Maddalena ai piedi di Cristo

GOUNOD Le Médecin malgré lui

PROKOFIEV Cendrillon

JANACEK Katia Kabanova

ZEMLINSKY Le Nain

MéChatmorphoses SPECTACLE EN FAMILLE

BELLINI Norma

**Samedi 24 juin à 13h00**

Billetterie : Carré Lully - Opéra, place de la Mairie  
Tél. 02 23 62 28 28 - [billetterie@opera-rennes.fr](mailto:billetterie@opera-rennes.fr) - [www.opera-rennes.fr](http://www.opera-rennes.fr)



TVR La chaîne @TVR35 • 8 juin Rennes, France

#carmen2017 Opéra sur écrans, jeudi 8 juin en direct à 20h00 sur vos télé bretonnes  
@TVR35 @TebeoTV @TebeSud et sur TVR.BZH  

🔄 10

🔄 41

❤️ 154

⋮

En direct et en replay sur [TVR.BZH](#) - [TEBEO.BZH](#) - [TEBESUD.FR](#)

Recevoir les chaînes bretonnes sur votre téléviseur

TNT Canal 35 / Numéricable Canal 95

Free Canal 30 / TV d'Orange Canal 30 / Bbox Canal 30



**Tébésud Tébéo**  
Télé Bretagne Ouest

## Enchanter le monde

La Fondation Orange contribue depuis 30 ans à la découverte de jeunes talents et à l'émergence de chœurs, orchestres et groupes vocaux.

Elle les détecte à leurs débuts et les accompagne jusqu'à leur accomplissement musical.

Plus de 120 formations musicales ont ainsi bénéficié de son mécénat depuis sa création en 1987.

La Fondation Orange accompagne également des théâtres et maisons opéras qui participent à la démocratisation de la musique auprès de publics qui en sont éloignés.

Elle a choisi de renouveler son soutien à l'Opéra de Rennes pour la captation et la diffusion en direct de « Carmen » de Bizet dans 17 quartiers et villes de la région Bretagne.

[fondationorange.com](#)

 **Fondation**  
La Fondation Orange fête ses 30 ans

## **l'Opéra de Rennes**

est placé sous l'autorité du Conseil Municipal de la Ville de Rennes

Madame Nathalie APPÉRÉ, Maire de Rennes

Monsieur Benoît CAREIL, adjoint au Maire délégué à la Culture

Madame Corinne POULAIN, directrice générale Culture

Monsieur Alain SURRANS, directeur de l'Opéra de Rennes

### **Services Techniques**

Raphaël BOURDON, directeur technique

Sébastien BOURDON, régisseur général technique et artistique

Camille ROUZEVAL, régisseur adjoint

Roland LE MENN, Jean-François TENOUX, maintenance-sécurité

Benoît JEUSSET, chef constructeur-atelier décors

Arnaud DOUINE, chef machiniste

Denis REYNARD, chef machiniste-adjoint

Cédric MARCHAND, Gilles DUBREUIL, Raphaël VALENTE, Arnaud QUINSON,

Stéphane CHESNAIS, Laurent BODIN, Romain PEGEAULT, Nicolas MARCHAND, machinistes

Marie DUBOIS, stagiaire machinerie

Frédéric MULLER, Marie GUÉRIN, Damien ORY, régisseurs audio-visuel

Capucine FRILLEY, stagiaire audiovisuel

Bruno PANAGET, chef lumière

Dominique PARENT, régisseur lumière

Arnaud LÉON DE TREVERRET, Manuel BOIBIEN, électriciens

Lionel SELVEGRAN, Isabelle MILBEAU, Maina LOAEC, accessoiristes

Claire CHIRON, surtitrage

Anne-Céline HARDOUIN, responsable atelier costumes

Laetitia GUINCHARD, Emmanuelle DESSOUDE, Carole MARTINIER, Armelle LUCAS,

Myriam RAULT, Agnès BARRUEL, Jeanne CORBEL, Laurence FRABOT,

Lydie TARRAGON, Isabelle BEAUDOUIN, couturièr(e)s-habilleuses

Loïcia PUCHET, stagiaire atelier costumes

Catherine BAOT, Anne BINOIS, Sybille GAUCHARD, maquilleuses

Angelina GROSSE, Agnès DUPOIRIER, Célia BEST, coiffeuses

Catherine FROSTIN, Stéphane RENAULT, Nouria ASLAM, Mickaël DOUCET, agents d'entretien

### **Services Administratifs**

Claire POMMIER, administratrice

Christophe DELHOUME, délégué de production

Rozenn CHAMBARD, secrétaire générale

Marion ETIENNE, responsable action culturelle

Delphine DIVEU, communication et action culturelle

Marie-Cécile LARROCHE, assistante de direction et communication

Irvin TOLLEMER, community manager

Alice PINEAU, communication et action culturelle

Yvan BIARD, assistant de gestion

Marie RUAULT, coordinatrice administrative et budgétaire

Martine YVARD, secrétaire technique

Françoise COLLET, locataire

Myriam DANIEL, assistante administrative, locataire

Amélie COTTON, Sophie THIBAUD, accueil-standard

### **Carmen sur écran(s)**

Régis BOZEC, coordinateur technique

Anaïs PROVOST, communication, presse

Luandino JEAN-ELIE, Valentin MONCLER, captation audiovisuelle

Guillaume FOURNIER, régisseur





OPÉRA DE RENNES  
CS 63126  
35031 RENNES CEDEX

Tél. location 02 23 62 28 28  
Site [www.opera-rennes.com](http://www.opera-rennes.com)  
E-mail [opera@opera-rennes.fr](mailto:opera@opera-rennes.fr)